



Titi et Renée à l'heure de la distribution des colis

© Photo D.R.

Portrait Silvestre Vieira

Titi se donne à fond

Responsable de la distribution des colis aux personnes aidées par le Secours Catholique, le jeudi au centre pastoral, Silvestre ne refuse jamais l'aide demandée.

Par Marie-José Fournier

Silvestre a 56 ans, il habite à Collégien. Tout le monde appelle "Titi" ce bonhomme souriant au regard pétillant. D'origine portugaise, il passe son enfance séparé de ses parents. "J'ai été élevé par ma grand-mère, au Portugal. J'ai suivi ma scolarité dans des établissements religieux assez stricts et, à l'adolescence, j'ai commencé à faire des bêtises. Je suis alors venu en France rejoindre mes parents qui ne m'ont pas laissé le choix : "Maintenant, tu travailles !" m'a dit mon père. J'ai travaillé dans une ferme, puis comme maître-chien. J'ai ensuite aidé mon frère, comme apprenti boucher. La boucherie a été mon métier pendant 33 ans."

Line m'accompagne

Il y a quelques années, Silvestre a été victime de harcèlement sur son lieu de travail, pendant deux ans. "Cela a été une grande souffrance pour moi. Je reste blessé. J'essaie de ne pas montrer ma faiblesse, alors je rigole." Depuis il a changé de métier.

Silvestre évoque un souvenir qu'il garde précieusement dans son cœur : "Un jour, je suis venu au centre pastoral où j'ai rencontré Line qui faisait l'accueil du Secours Catholique.

Elle m'a dit: "Quand tu iras mieux, tu viendras me voir." Je n'ai jamais oublié le petit paquet de café qu'elle a glissé dans mon sac. Aujourd'hui, alors qu'elle est décédée, j'ai l'impression qu'elle m'accompagne. Alors je suis revenu pour aider. Depuis trois ans, je suis responsable de la distribution des colis." Il aide aussi à la distribution de vêtements, une fois par mois. Modeste, il précise : "Mais c'est Anne-Marie Richard qui gère tout : elle fait un travail remarquable !"

Servir

La distribution des colis le mobilise toute la journée, chaque jeudi. "Le matin je vais chercher, dans un entrepôt que nous avons à Bussy, les colis que Luc a préparés. En début d'après-midi, je vais récupérer le frais à l'épicerie sociale de Bussy. C'est très fatigant, les cartons sont très lourds. J'ai acheté une nouvelle voiture, car ma Twingo n'était pas assez grande pour transporter les provisions."

Renée vient l'aider l'après-midi. A 16h, dès que le groupe d'alphabétisation a libéré la salle, ils installent tout sur les tables. La distribution des colis commence à 17h et s'achève quand il n'y a plus personne. Parfois il est

20h30. Après avoir été reçues en entretien individuel pour faire le point de leur situation et des actions à mener pour faire aboutir leurs projets, les personnes aidées reçoivent éventuellement un sac de provisions dont le contenu dépend des ressources, de la composition de la famille, du régime alimentaire...

"J'ai envie d'aider. Parfois, je suis un peu déçu : pas un sourire, pas un merci. Je me demande si ça vaut vraiment la peine. Je le fais pour Dieu. Je veux donner de moi pour avoir servi dans ce monde à quelque chose. Ici, je donne tout mon cœur." •



25

C'est le nombre moyen de familles qui passent chaque semaine à la permanence du Secours Catholique

